



Tournée de la sortie de l'album Dvořák

Automne-Hiver 2024-2025

PROGRAMMES

DVORAK ENTRE AMIS

Antonín DVORAK Quatuor à cordes en Labémol majeur n.14 op.105
Quintette avec piano en La bémol majeur n.2 op.81 avec Théo Fouchenneret, piano
OU
Quintette à cordes en Mi bémol majeur n.3 op.97 avec Léa Hennino, alto
OU
Quintette à cordes en Sol majeur n.2 op.77 avec Laurène Durantel, contrabasse

SUR LES TRACES D'ANTONIN DVORAK

(note de programme ci-dessous)

Antonín DVORAK Andante affetuoso ed appassionato op.2
Cypres B.152 (extraits)
Leoš JANACEK Moravian Folk Songs (transcription pour quatuor à cordes et voix)
Antonín DVORAK Quatuor à cordes en Labémol majeur n.14 op.105

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

(note de programme ci-dessous)

Ludwig van BEETHOVEN Quatuor à cordes n.16 en Fa majeur op.135
Leoš JANACEK Quatuor à cordes n.2 « Lettres intimes »
Antonín DVORAK Quatuor à cordes en Labémol majeur n.14 op.105

Carnet de bord d'un quatuor en République Tchèque Sur les traces d'Antonin Dvořák

Ce concert est un carnet de voyage, un sentier à suivre et le récit d'une découverte : celle de la République Tchèque sur les traces d'Antonín Dvořák par des musiciennes du 21ème siècle.

« Lorsque l'idée a germé d'enregistrer le 14ème Quatuor de Dvořák Op.105 et le cycle des Cyprès, il nous est apparu évident que nous devions nous plonger au cœur de cette culture tchèque pour mieux la comprendre et l'incarner. Nous sommes donc parties en train, accompagnées de deux acolytes aux micros pour capter ce voyage initiatique entre Bohême et Moravie, et en garder une trace sous forme de Podcast. Nos pas nous ont mené de Prague à Brno, à la rencontre du Quatuor Talich et de musiciens traditionnels, de danseurs, et de spécialistes du compositeur. en passant par les lieux emblématiques de la vie d'Antonín Dvořák. »

Grand voyageur très attaché à une vie simple, proche des gens qu'il aime et de cette nature tchèque qui l'inspire et le nourri, Antonin Dvořák abordait la vie et la musique avec une lumière rare à cette époque romantique. Sa musique est accessible à tous même si la plupart de ses œuvres sont tombées injustement dans l'oubli. Elle est un témoignage vibrant de l'âme tchèque, généreuse, joyeuse, où chants et danses sont omniprésents et où l'humain, la forêt et les oiseaux, sont intimement liés. Homme célèbre de son vivant, issu de la campagne et témoin de l'époque moderne avec l'arrivée du train, il entremêlait spiritualité et fête populaire avec la même intensité, sans frontières.

L'idée de ce concert est donc de retracer en musique ce voyage riche et fondateur pour ce quatuor en terre tchèque, à travers les œuvres de Dvořák et Janáček, musiciens emblématiques de Bohême et de Moravie, avec en enluminure, des extraits et ambiances audio sur le vif de leur pérégrination.

L'Insoutenable légèreté de l'être

Dans son célèbre roman, l'écrivain tchèque Milan Kundera utilise la figure de Beethoven comme lien entre ses deux personnages principaux : Tomas et Tereza, en prise avec l'inexorable - La légèreté, le poids, le lien amoureux, la destinée. Des chemins de vie qui s'entremêlent entre Zurich et Prague.

Ces trois œuvres sont les dernières écrites par ces hommes avant de mourir. Trois hommes que l'amour a également mordu, fleuri, blessé, accompagné toute leur vie. Pour Janáček, ce quatuor *Lettres intimes* retrace son amour impossible pour la jeune danseuse dont il est tombé fou amoureux à la fin de sa vie. Dvořák, lui, était amoureux toute sa vie de la sœur de sa femme, Josefina, qui ne voulait pas de lui, et dont on retrouve la présence tout au long de son œuvre. Avec sa lettre à l'éternelle bien aimée, Beethoven en bon cœur d'artichaut, a fait couler plus d'encre qu'il ne l'aurait sans doute jamais imaginé.

Dans ce dernier quatuor Beethoven marque en marge de sa partition cette célèbre citation : «Muss es sein ? Es muss sein !». Le faut-il ? Il le faut ! Traduisible aussi par « cela doit être ». Citation que Kundera fait dire à son personnage principal Tomas quand il retourne à Prague pour Tereza. Le troisième mouvement de ce quatuor « Süsßer Ruhesang, Friedensgesang » (doux chant de repos; de paix), rappelle quant à lui la scène au bord du ruisseau de la *Symphonie pastorale*.

Janáček et Dvořák, tous deux tchèques également, ont fait rayonner leur culture tout en restant ouverts sur le monde ; Janáček par le lien qu'il établit avec l'Autriche et Dvořák avec son départ pour les Etats-Unis. Tous deux sont de grands admirateurs de Beethoven lui-même né en Allemagne, qui vivra pratiquement toute sa vie à Vienne. Par le prisme de l'œuvre de Kundera, nous souhaitons croiser les derniers regards de vie de ces trois hommes touchés par l'amour et l'art, et faire entendre le message qu'ils nous dévoilent sur leur bref passage dans ce monde.